

nous en avons la confiance. C'est le vœu des évêques de France et du Canada.

« En priant sur le tombeau de votre Père, je ressentais je ne sais quoi au cœur, en pensant que Jean-Marie de la Mennais est né à Saint-Malo et que c'est de Saint-Malo que partit Jacques Cartier pour découvrir le Canada. On ne peut pas perdre le souvenir de Saint-Malo, au Canada. Et tait qu'il y aura une canadienne-française, — et il y en aura longtemps encore ! — dans nos pays, les enfants entendront chanter, avant de s'endormir :

A Saint-Malo, beau port de mer,
Nous irons nous promener.

« Je suis heureux de me trouver au chef-lieu d'un Institut représenté dans mon diocèse par des Frères qui y font du bien. Ce m'est un devoir de remercier la maison-mère des auxiliaires si puissants qu'elle fournit aux évêques et qui rivalisent de dévouement... Il y a des frères non loin de Montréal, à Laprairie, ce beau nom Français, se trouve le noviciat.

« Si vos Frères si dévoués travaillent et font du bien, la population les estime et les vénère. Nous ne sommes pas, là-bas, sur une terre où l'on fait la guerre aux religieux et aux religieuses, ces serviteurs et servantes de Dieu. Nous les aimons comme le peuple les aime ici... Si notre peuple a ces sentiments, c'est que, depuis son origine, il est resté français, et je dirai plus en pareil lieu : il est resté breton.

« Au Canada, nous sommes au courant de ce qui se passe en France : fermetures d'écoles, résistance des populations, scellés apposés, scellés brisés... Nous savons cela et nous en sommes affligés et étonnés. Nous, là-bas, nous ne sommes point sujets à ces oppressions. Le Canada, quoique sous un gouvernement protestant, est un état libre ; liberté individuelle, liberté religieuse la plus complète. Il n'y a point d'écoles de l'Etat : les catholiques ouvrent des écoles de Frères et de Sœurs, les protestants ont leurs écoles dirigées par des ma-